

2€

N°14  
Mai  
Juin  
Juillet  
Août

2  
0  
0  
9

directeur de  
publication Joëlle



Tel. : 01 60 04 22 24  
(service animation)

## ● témoignage

- concert de Tri Yann p. 3 à 4 ■
- MON AUTOBIOGRAPHIE p. 5 à 7 ■
- Travailler à son rythme p. 8 ■
- 248 Pages pour un avenir 4/4 p. 9 à 22 ■
- Ma régression et mon évolution p. 18 à 20 ■
- 248 Pages pour un Avenir 3 / 4 p. 21 à 24 ■
- Intervenir... Oui, mais pourquoi ? p. 23 à 29 ■
- Tous en scène A Croche Chœur à 20 ans !!! p. 30 à 36 ■
  
- 4 pâtes ou 4 pattes p. 37 à 45 ■
- Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la PAM 77... p. 46 à 56 ■
  
- Voyage en solidaire... à bord de PASSErAILE p. 57 à 62 ■

## ● cultures

- LE JOURNAL D'ANNE FRANK p. 63 à 75 ■
- FAUTEUIL PASSPARTOUT p. 76 à 77 ■

## ● information

- bulletin d'abonnement p. 78 ■
- Le mot du directeur p. 79 à 80 ■

## concert de Tri Yann

Quand j'étais adolescente j'avais un CD de Tri Yann, je n'étais pas fan mais j'aimais bien. Lorsque Jessica m'a invité à leur concert, j'ai dit oui tout de suite.

Quand le grand jour est arrivé j'avais mal à la tête .... MERDE !!!! Ma mère est venue me donner un comprimé très fort.

Le soir du concert, j'avais toujours mal mais je n'ai rien dit à personne de peur que maman ne me laisse pas y aller.

Dans le camion, j'ai essayé de dormir pour que la douleur se passe.

Arrivée au concert, j'avais un peu moins mal.

A l'intérieur de la salle de concert, je n'étais pas à côté de mes amis, ce que j'ai un peu regretté. Je me suis retrouvée seule à côté d'hommes que je ne connaissais pas, j'avais un peu peur mais je n'avais

plus mal à la tête.

A l'entracte Jessica est venue me voir pour me demander si j'aimais le concert. J'étais surprise et je trouve ça génial de voir des gens de 50 ans chanter et danser comme ça en entraînant le public.

Après l'entracte, je me sentais bien et j'ai dansé.

J'ai trouvé ce concert GENIAL !!!! J'aimerai y retourner. Merci à Jessica de m'avoir invité.

Lauréine

## MON AUTOBIOGRAPHIE

Je m'appelle Adèle Poirier, je suis née le 1er Août 1985 à l'hôpital Rotschide. J'ai une sœur jumelle qui s'appelle Camille, et un petit frère qui se prénomme Alphonse.

Avec ma sœur, nous sommes nées avec trois mois d'avance, nous sommes des prématurées

Après les médecins nous ont transportées à Port-Royal, et là les infirmières nous ont mises en couveuse afin que l'on puissent respirer normalement. (...)

Mon frère est né le 14 Septembre 1997 à 5h00 du matin, à hôpital Port-Royal. Nous étions très heureuses d'avoir un petit frère (...)

À quatorze ans, avec ma sœur, nous avons décidé de nous faire baptiser, alors nous avons pris des cours de catéchisme le mercredi soir.

Le baptême se déroula le 3 Avril 1998 (à la veillée Pascal) à Notre-Dame de Paris. C'est mon seigneur Lustigier qui a eu l'honneur de nous baptiser. Nous avons pu choisir chacune nos parrains marraines, moi j'ai choisi ma tante (la femme de mon oncle), comme marraine, et, comme parrain, j'ai choisi le frère de maman. Et ma sœur a choisi le frère de papa et sa femme comme parrain et marraine.

Aujourd'hui nous avons 23 ans, Camille est en première année d'école d'infirmière, elle veut devenir infirmière.

Mon frère est rentré au collège (en 6ème).

Moi je suis dans un foyer depuis quatre ans à côté de Disneyland. En juin dernier, j'ai obtenu mon BEP de comptabilité, et cette année, j'envisageais de faire un BAC PRO en deux ans.

Enfinement je ne passe pas le BAC PRO option comptabilité, j'envisage de faire soit du bénévolat ou de chercher un emploi dans ma filière.

**Adèle POIRIER**

## Travailler à son rythme

Deux jours par semaine, j'ai deux heures de cours avec Brigitte. C'est une personne qui intervient bénévolement sur des textes pour le journal, sur la rapidité de la lecture, en mathématiques et parfois lorsque j'ai besoin de faire un courrier.

Cela me fait travailler la mémoire, la réflexion, la gestion de l'argent. Avec elle, je prends beaucoup de plaisir et j'ai découvert la patience lorsque je ne comprends pas.

Cela a été organisé par Madame Deniau.

**JESSICA**

## 248 Pages pour un avenir 4/4

### **2007, Le défi de pascal**

« La modélisation du centre de vie Passeraile »...

Ces quelques mots resteront dans mon esprit, la clé ou du moins un tournant, dans la réussite de mon projet professionnel. Au début, quand je me suis engagé dans ce travail, je ne savais pas qu'il allait m'amener à l'aboutissement de mon objectif. Après la réunion du lancement officiel de la construction de cet ouvrage, j'étais d'abord fier d'être de la partie. Ensuite, est venu le temps de se mettre au travail et quel travail !!!!!!!!!!!

Les trois premiers mois étaient pour ma partie plutôt tranquilles (vu ce qui m'attendait après !). Clothilde Armanet (rédactrice en chef), aidée de Christèle Tisserant (rédactrice), devaient réaliser les interviews

et les retranscrire puis les intercaler dans « le Roman ».

Vincent (photographe) commençait à réaliser les photos qui complèteraient les propos écrits.

Pour ma part, je commençais à faire des essais (pas trop concluants) de mise en page.

Nous avons ensuite bossés durant 4 jours et deux séminaires entre le mois de mars et le mois d'avril à Saint Piat dans la maison de campagne de Pascal Jacob (coordinateur générale de ce projet).

### **Au programme :**

- Début de calibrage de texte (nombre de pages par chapitre)

- Première ébauche de la couverture et des éléments

graphiques (petit pont, balance des équilibres de préférence etc.....)

- Premières pistes de la « philosophie » du livre et de l'esprit à mettre dedans (témoignage, avis contraires, synthèses, participants, encadrement des réflexions)

- Et aussi de bons repas « made in Pascal Jacob » et de bonnes discussions entre autre sur l'élection présidentielle à venir

Ce fut pour moi, une fois de plus, l'occasion de voir la démarche de l'association Passeraile Apetreimc et de son établissement sous un autre angle.

Arrivait la première échéance importante : la remise des deux premiers chapitres au CNSA pour le 12 juillet. Les chapitres choisis étaient « Le concept » et « Les résidants ». Un grand débat philosophique a commencé : le concept est-il le reflet des résidants ou bien de l'envie et du choix des résidants dépend le concept ???

Mon travail a réellement commencé vers la fin du mois d'avril. J'ai mis un certain temps (et beaucoup d'erreurs de débutants) pour mettre en page les deux premiers chapitres. Ce fut des débuts laborieux !!!.

Malgré cela le rythme et la cadence de travail étaient plutôt tranquille (je faisais quand même à l'époque, ce qui paraissait être mon maximum).

## **Mois de Septembre 2007**

Cette période fut pour moi compliquée à gérer. J'avais une responsabilité qui me dépassait. Je me sentais aux limites de mes possibilités professionnelles (physique et psychologique). C'était, de plus, difficile de se poser. Je commençais à avoir des doutes : alors que j'étais dans le feu de l'action, je me disais que j'allais peut-être être en échec et la modélisation aussi... Il me fallait

de l'aide pour anticiper mes lacunes liées à mon manque d'expérience. La solution a été trouvée par l'intermédiaire de Monsieur Sauzet (directeur du Centre de Vie Passeraile). Au mois de Novembre, il a contacté une graphiste d'une agence de communication. Elle est venue m'aider trois ou quatre après midi. Cette aide est donc arrivée à la fin de cette aventure. Je remercie toute l'équipe pour son soutien.

Les quatre derniers mois furent pour moi un vrai « chemin de croix ». J'ai tout sacrifié pour réussir à terminer ce livre. Au fur et à mesure, j'ai supprimé le théâtre, la danse et toutes mes autres activités pour me consacrer pleinement au livre.

J'ai mis toute mon énergie et ma volonté de vaincre, pour aller au bout de mon ambition, devenir un véritable professionnel. Même si cela été très dur, je me devais de le faire afin de pouvoir encore me

regarder dans un miroir. De nombreuses personnes de mon entourage et notamment certains résidants me disaient de respirer et de moins travailler mais très sincèrement, je ne pouvais plus m'arrêter...

J'avais trop donné pour abandonner à quelques semaines de la fin.

Je devais, par tous les moyens, réussir, cela est devenu vital. Mon avenir en dépendait mais aussi celui de l'association Passeraile - Apetreimc, du centre de vie et surtout de tellement d'autres personnes IMC. Et aujourd'hui, le 28 février 2008, je l'ai fait !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! Je crois que tout ce qui nous ne tue pas, nous rend plus fort et je suis sorti de cette expérience immensément fort.

Je suis fier de ce que j'ai apporté par mon travail à tous les professionnels de Passeraile, à l'association Passeraile Apetremic et à tous les futurs projets d'établissements pour IMC.

## **Témoignage de Clothilde Armanet**

### **Quelle aventure...**

Ce travail commun, à quatre mains, fût de longue haleine. Beaucoup de patience, de complicité, d'impatience, de satisfactions, et de soulagement une fois le livre fini !

Nous avons gravi une montagne ensemble, et comme tout chemin, il est parcouru de pentes douces, de virages à cent quatre-vingt, d'embûches, de points de vue magnifiques.

Une fois le sommet atteint, on regarde, et on dit « waouh »... ça valait le coup !

Clothilde ARMANET, rédactrice en chef de la modélisation

## **Témoignage de Pascal Jacob**

### **Une Formidable aventure.**

Modéliser Passe R Aile comme le demandait Philippe BAS alors

Ministre délégué à la Sécurité Sociale à la Famille aux Personnes âgées, et aux Personnes handicapées, était un vrai défi que je ne

maitrisais pas bien quand je l'ai accepté.

Il fallait créer une équipe et réunir les responsables de chapitres, il fallait réunir les compétences qui nous permettraient de réussir dans les délais qui nous étaient demandés. Il fallait faciliter le travail de chacun en organisant le rôle des rédacteurs. Il fallait construire le concept du livre et sa présentation pour que chaque expression soit repérable et mise en valeur. Il fallait donner une ambiance de dignité, d'humanité, et de technicité.

Il fallait élaborer une mise page originale et souple qui permette de faire évoluer le livre au fur et à mesure de l'écriture.

J'ai dès le début de notre mission voulu associer plusieurs résidants à ce projet qui devait devenir réalité dans un temps très court. C'est d'abord avec Guillaume que nous avons regardé comment il pouvait participer. Très vite son enthousiasme et son envie de d'être au cœur du défi m'a beaucoup stimulé et j'ai décidé tout de suite, d'en faire un challenge pour lui et pour nous.

Le projet n'était pas simple : en effet nous avons besoin de matériel à la hauteur de la technicité, nous avons bien sûr quelques notions de

ce qu'il fallait faire, mais pour beaucoup, nous devions apprendre sur le tas ce qui allait nous permettre de faire un livre de qualité.

Avec Guillaume et Clothilde nous nous sommes tout de suite attaquée à trouver les personnes qui pourraient nous apprendre à faire bien et vite, à trouver les moyens de formation et d'encadrement technique pour tous.

Les talents et les visions de chacun, parfois difficiles à concilier, devaient se retrouver dans le livre. C'est vers le mois de juin 2007 que les difficultés ont commencé à apparaître car nous devions présenter à la CNSA la première maquette de deux chapitres et là, il fallait arrêter le style et l'ambiance du livre. Guillaume, comme nous, était un peu submergé par l'ampleur du travail, et surtout par la complexité qu'il y avait de coordonner tous les intervenants de la mise en page. Nous n'avions pas le choix, nous devions réussir. Je crois qu'à ce moment la Guillaume à bien pris conscience de la nécessité de nous faire aider pour apprendre la rigueur professionnelle de son métier.

Avec, Vincent le Photographe, Clothilde la rédactrice en chef, l'équipe

de graphiste, et beaucoup d'autres comme l'équipe de Napoléon Alexandre l'imprimeur, et moi-même nous avons conjugué tous les efforts possibles pour apprendre et finaliser en beauté, le projet.

Guillaume est devenu un vrai professionnel de la mise en page, et ses progrès sont considérables, tant en capacité de prendre en charge de nouveaux projets que dans son envie permanente d'apprendre toujours plus sur son métier. Il fait partie aujourd'hui de l'équipe de l'imprimeur en tant que graphiste ce qui montre bien que tous les efforts réalisés ensemble lui ouvrent un avenir de professionnel bien mérité.

J'ai eu bien souvent un peu peur de trop demander, d'attendre l'impossible, j'ai eu tort car je devais avoir confiance dans l'équipe et sa détermination. La réussite de Guillaume est un exemple et un grand bonheur. Merci Guillaume.

Pascal JACOB

Coordonateur de Mission Modélisation.

## **Et la lumière fut**

Grâce à mon travail, le 4 février dernier, j'ai commencé à travailler dans l'imprimerie Napoléon Alexandre qui a édité le livre « Passeraile, une route vers l'autonomie ». Je suis sûr maintenant d'être dans une bonne équipe de professionnels de l'industrie graphique qui me guide tous les jours sur la bonne route afin de pouvoir me perfectionner encore et encore dans mon métier.

## **Conclusion : Le futur nous appartient**

Pour réussir à atteindre mes objectifs, il m'a fallu beaucoup de temps, de persévérance pour ne pas perdre de vue la ligne droite que je m'étais fixée. On me qualifie souvent de persévérant, d'acharné, de quelqu'un de déterminé. Ce sont, en effet, des

qualités mais il faut savoir aussi les tempérer car sinon cela devient obsédant.

Cet entêtement, maladif parfois, m'a permis de me dépasser et de repousser mes limites toujours plus loin pour atteindre mes buts. Partant du principe qu'un objectif en précède un nouveau, je n'ai pas fini d'avoir la « niaque » pour avancer dans ma vie....

**« Personne ne te remplace, même s'il faut du temps, sans trop savoir pourquoi toujours regarder devant soi sans jamais baisser les bras C'est pas le remède à tout mais 'faut se forcer parfois. Faut jamais se retourner en se disant, « Que c'est dommage, d'avoir passé l'âge » Peu importe ce l'on vit, il faut toujours le vouloir et bien s'en apercevoir, pas besoins de regrets, car on peut mourir demain, pour tout donner, l'important c'est d'aimer quand même comme**

je voudrais que l'on m'aime, afin d'enlever le superflu le meilleur reste à venir, le meilleur de toi-même le meilleur de nous même» (Reprise de titres et de paroles de Pascal Obispo)

**Avec la participation précieuse de :**  
**Clothilde Armanet, Dorothee Pleuvret,**  
**Lydie Chapuis, Marie Claire Bouchet,**  
**Mireille Poulain, Véronique Flenet,**  
**Pascal Jacob.**

**Corrections orthographiques :**  
**Emmanuelle Berthe, Lydie Chapuis,**  
**Nathalie Achon Perron, Virginie**  
**Pellen.**

ps : cet article , je l'ai écrit entre le mois de janvier et avril 2008. Le 25 mai 2009, j'ai appris que mon CDD qui se finit le 3 août ne sera pas renouvelé, donc je suis reparti dans mes recherches d'emploi. Merci à toutes les personnes qui sont encore présentes pour me soutenir et plus encore.

Il y aura une suite dans 1 an ou plus...

**Guillaume Sitruk**

## Intervenir... Oui, mais pourquoi ?

Lorsque mon emploi du temps me le permet, entre mon boulot, ma rééducation, et mes activités, j'interviens bénévolement afin de témoigner, d'échanger et de rencontrer des publics différents : dans des centres de loisirs, des écoles primaires, des écoles pour des futurs éducateurs spécialisés (IRTS) des centres de formations (écoles d'infirmières). Une activité que je fais soit seule ou avec d'autres résidants : Clémence, Julie, Guillaume, Benoît...

Pouvoir échanger et discuter sur notre accompagnement est quelque chose d'extrêmement important pour moi et pour toutes les personnes en situation de handicap. En effet expliquer sa situation, son vécu, ses attentes vis à vis de tous les professionnels est pour nous tous vital. Nous,

qui de part notre handicap, sommes confrontés quotidiennement, à être accompagnés par des personnes dont le métier est différent tels que : Les Aides Médico-Psychologique, les infirmiers(ères), les aides -soignants (es), les rééducateurs et médecins rééducateurs, les médecins traitants, les éducateurs.....

Nous avons chacun besoin d'un accompagnement individualisé, qui peut changer d'un moment à un autre. Il peut évoluer, varier, selon ses besoins, ses envies, ses ambitions, son humeur aussi !

**Dans ce cas, nous ne parlons plus de prise en charge mais d'accompagnement personnalisé.**

Pour, une personne handicapée, il est parfois difficile de faire le lien entre tous ces métiers si différents mais qui ont pourtant un seul et unique objectif : accompagner la personne dans son projet de vie. Souvent, nous sommes confrontés à des situations auxquelles nous n'avons jamais le choix. D'une part, d'être accompagnées pour certains gestes de la vie quotidienne comme pour notre toilette, notre habillage, ou encore de « sonner » pour simplement aller aux toilettes, ou ramasser quelque chose, un papier... et d'autre part le choix du professionnel.

Vivant en institution nous sommes amenés à appeler les professionnels pour une raison quelconque et parfois l'attente est longue, parfois laissée sans réponse. Cela énerve intérieurement, extérieurement et nous renvoie notre handicap en pleine figure.

Des situations qui peuvent vous être banales, des situations auxquelles, et je le comprends tout à fait, vous ne pouvez pas toujours les comprendre ou les imaginer. C'est, pour nous la même chose, nous pouvons imaginer, la vie d'une personne valide, pour les gestes de la vie de tous les jours, qui peuvent être répétitifs mais nous ne pouvons pas vraiment comprendre et vivre la vie d'une personne valide, si nous avons toujours vécu avec notre handicap.

Intervenir dans différentes classes de formation est donc pour moi quelque chose d'important et j'y prends de plus en plus de plaisir. En effet, je suis plus à l'aise maintenant. Les interventions sont différentes, les questions aussi et quelquefois certaines sont surprenantes.

C'est donc une activité que j'apprécie. J'aimerais renouveler plus souvent cette expérience, qu'elle devienne une activité régulière et pourquoi pas reconnue comme « intervenant » vacataire ?

Intervenir dans différentes écoles du médico-social est essentielle, surtout lorsque, encore aujourd'hui nous entendons dire que les personnes IMC ont finalement toute leur tête !!

Lors d'une de mes interventions, des professionnels censés accompagner des personnes sourdes –

muette et ne connaissant la langue des signes, je m'interroge sur la qualité de leur travail auprès de ces personnes, il en est de même pour l'utilisation du code pictogrammes.

Répondre à vos interrogations, vous professionnels, futurs professionnels, vous qui serez amenés un jour ou l'autre à accompagner des personnes handicapées n'oubliez surtout pas ceci :

**« Chacun est différent, chacun d'entre nous doit être accompagné dignement dans son ou ses projet(s) personnel(s) par des professionnels formés et dans le respect et la tolérance réciproque. Il faut donc aimer son métier et comprendre les besoins de chaque personne accompagnée. La personne «accompagnante» doit être aux côtés de la personne accompagnée.**

Article écrit en janvier 2009

**Emmanuelle**

## Tous en scène A Croche Chœur à 20 ans !!!

La chorale A Croche Chœur (de Nanteuil les Meaux) a organisé un concert pour fêter ses 20 ans. Celui-ci s'est déroulé les 4 et 5 avril 2009 à Nanteuil les Meaux. Chanter'aile (chorale de Passer'aile à Magny le Hongre) a participé à la deuxième représentation. Voici le déroulement :

A 15h le concert commence, mais pour la première partie, la chorale A Croche Chœur sera seule sur scène : accompagnée d'Annie Claude (chef de chœur) et de ses musiciens Jean Pierre à la guitare, Thomas au synthétiseur et Lionnel au saxophone. Ils interprètent différentes chansons de leur répertoire comme : « je connais les bateaux » (Mannick), « mourir pour des idées » (G. Brassens),

« les mains d'or » (B. Lavilliers)...

De temps en temps, des petites scènes de théâtre sont jouées entre les chansons, par les comédiens de Maisoncelles et d'ailleurs.

Puis un entracte de quelques minutes a lieu le temps de prendre une petite collation. Ensuite, les choristes d'A Croche Chœur rechangent six chansons.

Mais où est donc passée la chorale Chanter'aile ?

Pendant qu'un diaporama est montré au public, Chanter'aile en a profité pour disparaître dans les coulisses. Avec l'aide de nos accompagnateurs, des techniciens et des choristes d'A Croche Chœur, nous avons pu en quelques minutes tous les rejoindre.

Nous y sommes ! Mais où ça ? Sur la scène !

Bonjour le trac ! Fini de rigoler ! Au boulot ! Il faut se concentrer ! C'est parti ! Nous accompagnerons A Croche Chœur pour leurs 20 ans et chanterons pour eux et avec eux jusqu'à la fin du concert.

Ensemble, nous interpréterons des chansons comme : « malgré tout » (Bénabar), « Quand les hommes vivront d'amour » (R.Levèque), « La terre promise » (The Mamas and the Papas), ...

Quelques discours et les remerciements ont été faits lorsque nous étions tous ensemble sur scène.

Pour terminer ce concert, nous avons chanté :

« nous nous reverrons un jour ou l'autre »

(C.Aznavour).

A ce moment-là, les choristes d'A Croche Chœur nous ont distribués des tee-shirts où il était écrit : « 20 ans A Croche Chœur » et ils nous ont tous aidé à les enfiler !

Puis un gâteau a été apporté sur la scène, accompagné d'un « Joyeux anniversaire A Croche Chœur » !

Enfin, nous avons tous fait un « bis » de la dernière chanson avec le public. Nous sommes ensuite repartis chacun de notre côté, avec encore beaucoup de bons moments à partager tous ensemble.

**Aurélie et Mélanie Robin**

## **Témoignages :**

« Le moment qui m'a le plus touché, c'est lorsque A Croche Chœur a distribué les tee shirts. A cet instant, j'ai senti que « la différence » était effacée. Pour moi, nous n'étions plus qu'une seule chorale. »

### **Mélanie R**

« Nous sommes tous différents mais tous chanteurs. J'ai aimé les nombreux moments de répétition tous ensemble à Passer'aile. C'est une activité qui nous permet de laisser nos petits soucis de côté, lorsque nous sommes tous réunis. »

### **Aurélie**

**Donnons la parole à A CROCHE  
CHŒUR ...**

« Je dirais juste que c'était un bel anniversaire.....  
un peu grâce à nous, un peu grâce à vous.....  
en bref, nous avons oeuvré ensemble pour nous  
concocter quelques heures de pur bonheur (et dans  
ce monde de brutes c'est presque un luxe)..... merci  
à VOUS.....merci à NOUS »

**Annie Claude**

### **Témoignages : (suite)**

« Ce concert du 5 avril fut une nouvelle étape dans  
notre histoire ... 5 ans déjà!

Durant la première partie, j'ai continuellement  
senti votre présence et malgré la concentration,  
j'ai souvent entendu les encouragements des  
«Passerelliens».

Puis ce fut le grand saut mais plus dans l'inconnu car  
notre complicité à chanter ensemble est maintenant

si grande que nous savons pouvoir compter sur la ferveur de tous et toutes . Bien sûr, il y avait eu les mots de Mélanie NIAULT qui nous firent encore monter l'émotion à fleur de peau, puis le message de Gérard SAUZET avec sa délicatesse habituelle, mais les chansons ramenèrent la sérénité et l'enthousiasme de chaque choriste.

C'est l'échange des maillots (comme à la fin d'un match) qui marqua pour moi le fait que nous ne formons qu'un seul choeur et que nous partageons plus que la musique! Et ce n'est pas prêt de s'arrêter... »

**Jean Paul**

4 pâtes ou 4 pattes .....

A vous de choisir !

### **Historique :**

Comme tous les jeunes de 25 balais, Guillaume SITRUK à l'habitude de se faire des pâtes: repas facile, rapide et nourrissant ! ( c'est des féculents).

Un soir, Guillaume SITRUK mangeait avec ses amies Clém et Manue.

Clém lui pose la question suivante :

« - Quand est-ce que tu nous fais des pâtes ? »

Après un temps de réflexion, Guillaume répond : « - On n'a qu'à le faire le « 4 » comme ça , cela fait 4 pattes !

Nous sommes partis dans un de ces fous rire.....

Ah, vous n'avez pas compris ? !!!

D'un simple jeu de mots le « 4 pâtes » est depuis, un rendez-vous incontournable entre amis.

## **Mais quel est donc sa philosophie ?**

Explication par Guillaume SITRUK, le fondateur : « - Réunir un maximum d'amis tous les « 4 » du mois devant un délicieux repas de « pâtes » ( pâtes au poulet et aux tomates séchées, lasagnes, pâtes aux courgettes, pâtes à la carbonara ou au fromage.....) et surtout, tout simplement passer un excellent moment tous ensemble ». Et ça marche !!! On adore ça !!!

Tout le monde participe et met la main à la pâte. On emploie le système « D ». Souvent comique, parfois galère, mais toujours dans la bonne humeur.

Et notre recette magique :

**L'ENTRAIDE !**

Petit délire, devenu grand.... 3, 8, 10, 15 et.... 17 personnes, record à battre !

Et, depuis le 4 septembre 2008, notre petit confident n'est rien d'autre que notre livre d'Or, apporté par Anne - Laure, une amie maintenant « accro » du 4 pâtes. A partir de cette date, le 4 pâtes est devenu une coutume et notre livre d'Or est le témoin de tous les secrets !!!

Maintenant on va vous faire partager quelques anecdotes !!!

Bonne lecture à vous tous et peut - être à un prochain 4 pâte !!!

Guillaume SITRUK, Clémence CAYEUX et  
Emmanuelle BERTHE.

«C'est avec émotion et beaucoup de copains que j'ai  
l'honneur d'écrire le premier dans le livre d'or

Vive le 4 pâtes !!!»

Guillaume SITRUK

Le Fondateur

« Dire que tout ça est parti, d'une connerie, c'est fou  
que l'on puisse s'y tenir»

Clémence CAYEUX

co fondatrice

« Une soirée pétillante, pleine de rires et de  
délices.....Que demander de plus !»

Emmanuelle BERTHE

co fondatrice

«Comment oublier ce fameux fondateur qui m'a incorporé dans ce fameux groupe, ce fameux jour où j'ai renversé l'huile qui était en hauteur(en plus) sur la hôte de Clémence.....»

Benoit LAURENT

«C'est avec grand plaisir que je vous reçois dans mon restaurant. Bravo c'est une excellente idée !!»  
Serge, Patron de chez Francesca.

«Très bonne ambiance, sympa de retrouver des amis.....Plein de souvenirs !»

Marie

«Merci pour cette belle soirée, on va bien s'amuser !  
A quand la prochaine ?»

Adèle

«Je suis prêt à le refaire, ne changez rien !!!!»

Olivier

« Merci aux membres fondateurs. Très bonne idée qui témoigne de votre entente»

Perrine

« Aujourd'hui à Magny Le Hongre, avait lieu un événement du moins aussi important que l'élection du Président des Etats-Unis, cela valait bien un périple en RER et en vélo.... C'était le 4 pâtes du mois de novembre»

Baptiste

« C'est très sympa, les invités sont ovationnés, c'est sûr la prochaine fois j'arrive en dernier ! Bon et puis il y a des pâtes.....Forcément des kilos de pâtes mais tout est mangé,

c'était bon !»

Mireille, contente d'avoir été invitée

«Bonsoir, oh secte du 4 pâtes .... Me voilà intronisée

!!!.....»

Céline

«Merci à Clémence, Manue et Guigui. Merci de m'avoir invité»

Arthur

« Il y a un proverbe qui dit l'important c'est pas le voyage , c'est la destination. Depuis ce soir je sais que c'est vrai !»

Albane

«Un paquet de gâteau apéro écrabouillé par le fauteuil de Clémence: remarque d'Olivier à Clem (en parlant du paquet) -»Comme ça, il est ouvert au moins!»

Emilie L

«On s'améliore... Pour la première fois, nous avons vu juste dans les quantités ! On commence l'année 2009 sur des chapeaux de roues»

Morgane

«Président- fondateur et membres actifs du 4 pâtes, je vous remercie de m'avoir invitée à cette grande première du 4 pâtes au resto ! Bonnes rigolades.....!»

Anne- Laure

«Et 1 et 2 et 3 et 4, «pattes, pâtes».... Merci à tous et à la prochaine.....Enfin un de ces 4 !! Eh, eh !!!»

Emilie P

« Merci pour ce moment mémorable..... Je suis prêt à recommencer quand vous voulez.....»

Stéphane

**« Avec une simple « connerie » d'un repas à trois entre amis, voilà ce que l'on peut faire : réunir beaucoup d'amis autour d'un 4 pâtes ! Longue vie au 4 pâtes. Merci à Anne – Laure pour le livre d'or et merci à tous ceux qui ont participé »**

## Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la PAM 77...

Arthur pour l'interview de Madame Karima Hamidi en mars 2009

**Comment sont organisés les plannings des chauffeurs ?  
(temps de pause au cours d'un service, roulements, repos hebdomadaire et vacances, trajets...)**

Il existe des tableaux de roulement où figurent tous les conducteurs. Un chauffeur fait souvent la même tournée sur une semaine.

L'amplitude maximale de travail journalier est de 12h59.

Au-delà de 6h de conduite, le logiciel va systématiquement insérer un temps de pause, ce temps de pause peut être :

- une coupure allant de 1 à 3h classiquement

- un arrêt de conduite d'une vingtaine de minutes.  
Les conducteurs travaillent 6 jours par semaine (sachant que la PAM fonctionne 7 jours sur 7 sauf le 1er mai). Il est possible de faire des heures supplémentaires.

La problématique des congés n'est pour l'instant pas d'actualité car la PAM 77 vient de naître et ne ferme pas durant l'été, la question est en cours d'évaluation.

**Combien de chauffeurs au total circulent sur le département 77 ?**

A l'heure actuelle, l'équipe se compose de 31 conducteurs formés et de 7 en cours. La formation est assurée avec le GIP, elle comprend tout ce qui concerne la conduite, la connaissance des systèmes d'attache des fauteuils roulants, l'aspect relationnel

avec la personne handicapée... Les chauffeurs sont numérotés par service.

Un premier dépôt s'est ouvert à Meaux, un second à Chelles, un troisième est en projet à Montreuil.

Chaque entrepôt dispose de tout le nécessaire : fax, 3 véhicules à Chelles et 6 à Meaux).

**Existe-t-il un système de chauffeurs intérimaires ou d'astreinte en cas d'absences imprévues ?**

Non. Il y a deux responsables et un directeur d'astreinte. Le régulateur peut aller faire la course.

Il n'y a pas d'intérimaires pour l'instant. Des régulateurs ont déjà été pris en intérim mais cela engendre beaucoup de contraintes et de stress.

La PAM travaille avec un système de sous-traitance, âge d'or service, T transport, 2 ou 3 taxis

occasionnellement. Le client paie le tarif de la PAM, en accord avec le Conseil Général.

10 autres véhicules vont arriver à la fin du mois pour les nouveaux conducteurs formés.

**Comment les chauffeurs font-ils le repérage des adresses où ils doivent se rendre ? (carte, GPS...) Si jamais ils se trompent de trajet, comment font-ils pour rattraper le retard ?**

Tous les conducteurs tournent, expérimentent tous les circuits (pour pallier à une absence par exemple).

Un système de GPS est intégré dans chacun des véhicules (ce sont des appareils neufs).

Quand les conducteurs vont chercher un nouveau client, ils notent toutes les informations nécessaires sur leur feuille de route, cela permet de gagner du temps par la suite.

Au-delà de 5 minutes de retard, le chauffeur doit appeler la régulation. Les conducteurs sont équipés de téléphones portables où sont mémorisés les numéros des régulateurs. Dans ce cas, soit le conducteur est proche de l'adresse où il devait se rendre et poursuit sa route, soit il a du mal à trouver son chemin et le régulateur peut l'aider à se diriger. Il arrive parfois qu'un régulateur doive sortir de l'entrepôt.

**Si jamais un client se présente en retard à l'aller ou a oublié son rendez-vous, comment vous organisez vous ? Si le client ne se présente pas du tout, le trajet prévu lui est-il facturé ou seulement le déplacement effectué par la PAM ?**

Dans la convention il est stipulé que le client doit prévenir la régulation 4h à l'avance pour annuler sa

course. Dans le cas contraire, normalement le trajet sera facturé.

Quand la PAM veut annuler un client, la régulation téléphone au chauffeur. Le logiciel annule la course sur la feuille de bord du véhicule. Par contre, il n'est pas possible de prendre un client supplémentaire en cas d'annulation de dernière minute car le GPS préprogrammé ne donnera pas le trajet.

**Si un groupe de plusieurs jeunes partent ensemble au même endroit, chaque personne paie-t-elle le prix normal du trajet ou la facture est-elle divisée par le nombre de personnes ?**

Chacun paie sa course et il faut que tous soient inscrits à la PAM.

Si le client est accompagné d'une tierce personne,

cette dernière paie la même course. Toutefois la gratuité est possible si la mention « tierce personne » est précisée sur la carte d'invalidité.

**Si un client demande à ce qu'on vienne le chercher à une certaine heure au retour et qu'il ne peut pas faire autrement que de finir en retard, comment est-ce que ça se passe ? (sachant que la PAM termine à minuit par exemple)**

Le principal est de s'assurer que la personne prenne bien le transport. La PAM appelle le client pour en avoir confirmation. Mais attention, le chauffeur ne pourra pas attendre 1h non plus. Jusqu'à maintenant, il n'y a jamais eu de retard excédant 10 minutes. Au-delà, c'est que le client n'est pas présent sur les lieux.

**Si une des rampes électriques est en panne, comment vous**

**organisez-vous ?**

Si la panne se produit lors de la course, on envoie un autre véhicule pour aller chercher le client et le véhicule en panne est emmené au garage.

Cependant les véhicules sont neufs et chacun est équipé d'une rampe manuelle pour pallier au problème.

**Comment fonctionne la carte PAM ? Il y a un système de points de fidélité, à quoi sert-il ?**

Sur la carte PAM figurent le nom, prénom et identifiant (n° de dossier) du client.

La carte n'est pas délivrée tant qu'il manque des pièces au dossier : carte d'invalidité, carte d'identité, justificatif de domicile...

La carte est à présenter au conducteur à chaque

course, celui-ci la passe dans le lecteur. Quand le chauffeur la passe dans le boîtier, la course est validée. La première carte est gratuite, si elle est perdue, la seconde sera facturée 2 euros.

Cette carte peut être créditée au fur et à mesure.

Si la personne est inscrite à la PAM mais a oublié sa carte, il suffit de donner son nom au conducteur, la course sera remise sur le compte du client par la suite. Les factures sont mensuelles, il est possible de régler ces factures par mandat payant, chèque ou par espèces auprès du conducteur. La fonction prélèvement n'est pas encore activée mais ne saurait tarder.

**Pourquoi la PAM 77 n'organise-t-elle pas de sorties (cinéma, concert...) comme la PAM 75 ?**

Il faut se reporter à la brochure de la PAM 75.

La PAM 75 termine son service à 2h du matin. Les régulateurs attendent que les chauffeurs soient rentrés avant de partir le soir.

La PAM 77 est en attente de prise de contact avec la PAM 75 pour échanger des idées.

NB : la PAM compte au jour d'aujourd'hui environ 500 clients (et plusieurs personnes sur liste d'attente).

Chaque trimestre parait un journal : « au fil de l'eau » pour la PAM de Seine et Marne (chaque département a sa propre newsletter).

« ça m'a beaucoup plus d'être invité dans les locaux de la PAM. Les personnes sont à l'écoute, accueillantes et j'ai été très bien reçu. Même si la PAM nous permet de gagner en indépendance, il faut toutefois que l'organisation se mette en place, il y a

encore des progrès à faire (notamment accorder plus de pauses aux chauffeurs afin qu'ils ne s'épuisent pas). »

**ARTHUR COLLINS**

## Voyage en solidaire... à bord de PASSERAILE

### Début d'une aventure...

Déjà une année écoulée depuis mon arrivée à PASSERAILE le 1er juillet 2008.... et premier été passé auprès de vous... allant de découverte en découverte : professionnelles bien entendu, mais surtout humaines ! Je suis partie à la rencontre de tant de personnes pour un voyage au long cours, tout le contraire d'un voyage en solitaire !

J'ai embarqué dans ce navire imaginé et créé par des parents avec force et énergie et qui navigue depuis 5 ans. Ce voyage prometteur de rencontres, plein de richesses...

à la recherche de l'humanité, m'intéressait fortement car je savais que j'avais à construire, à consolider entre autres, un travail d'équipe.

J'ai donc traversé la passerelle...pour rejoindre l'équipage....mais quel défi à relever que de pouvoir faire connaissance avec 45 résidants et 70 membres du personnel environ... ! Je crois que je me souviendrais longtemps de ces premières semaines où je m'attachais à retenir les prénoms voire les noms !

Vous avez été tous patients me rappelant votre prénom quand je m'emmêlais un peu les pinceaux... avec beaucoup de gentillesse et surtout beaucoup d'humour...

Les missions de cette première traversée d'une année m'ont été confiées par Monsieur SAUZET, directeur du centre de vie PASSErAILE et

notamment la gestion de la vie quotidienne, les liens avec la famille, la mise en place des projets des résidants, etc... Les pistes de travail ne manquent pas, les chantiers sont en cours.

Les réunions de projet avec votre participation ont été favorables aux échanges, aux réflexions mais aussi au stress.... pour certains d'entre vous ! Prendre la parole, être présent quand on est concerné, est un acte citoyen que nous encourageons vivement.

Pour le projet des appartements extérieurs, les premières mises en situation sont en train de se dérouler... avec les résidants intéressés et beaucoup de fébrilité pour certains... je pense que vous vous reconnaîtrez !

Très bientôt, deux d'entre vous vont participer à la transat' en solidaire en septembre... beau projet de voyage, mais aussi un défi contre soi-même pour se dépasser et vivre d'autres aventures.

Toutefois, pour ceux qui restent à bord de PASSErAILE, j'ai bien conscience que chaque jour est un défi pour chacun d'entre vous, dans sa différence, pour ne pas renoncer, pour se battre... dans tous les actes de la vie quotidienne.

Pour les professionnels, les pistes de travail ne manquent pas d'autant qu'il faut développer la communication, créer des relations de coopération afin que chacun puisse développer ses talents de création au service des résidents et de l'établissement.

Nous tentons ainsi de favoriser une atmosphère sereine, dans ce travail d'équipe car cela permet la découverte d'alternatives supplémentaires et donc une recherche de solutions.

Je crois que nous ne cesserons jamais d'inventer, d'imaginer, de croire au meilleur pour chacun d'entre vous car c'est l'essence même de la solidarité...un but commun : une place pour chacun.

Notre objectif essentiel étant de rendre la vie quotidienne à PASSErAILE « agréable » « confortable » un lieu convivial où chacun aime à y vivre, travailler, se rencontrer, partager.... ce qui m'amène à terminer ce propos par une pensée de Françoise Dolto que je souhaite partager avec vous tous :

**« tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences ».**

Je vous souhaite à tous un bel été 2009 rempli de joies, de plaisirs avec vos amis et famille et en espérant de belles journées ensoleillées où vous pourrez profiter de la douceur de vivre...

Monique HADJADJ, Directrice adjointe

## LE JOURNAL D'ANNE FRANK

J'écris cet article en référence à l'émission diffusée en Octobre 2008 par ANTENNE 2.

Le journal d'Anne Frank paraît en 1947. Dès lors, il allait devenir le symbole d'une enfant victime de la Shoah. En effet, Anne Frank n'a que treize ans lorsqu'elle relate dans son ouvrage, les persécutions antisémites de la seconde guerre mondiale.

Le 4 Août 1944, au 247 Prinsengracht à Amsterdam, dans un grenier nommé « annexe », huit juifs se cachaient pour échapper à la déportation. Ils sont arrêtés par le SS Silberbauer qui fit des ravages en Hollande. Tout ce qu'il trouva à dire après la fin de la guerre, c'est « je n'aurais pas dû laisser là le journal d'Anne Frank ; elle n'aurait pas dû devenir célèbre ».

Parmi les clandestins de l'annexe, la famille Frank est composée d'Otto, le père, Edith, la mère et de deux jeunes filles, Margot et Anne. Les autres sont des amis proches des Frank : Kophuis et Vandamm.

Lors de l'arrestation, le sous-officier SS répand sur le sol le contenu de la sacoche d'Otto Frank, contenant le journal de sa fille cadette, Anne. Il racontait la vie secrète des habitants de l'annexe. Ainsi, naît le journal d'Anne Frank traduit en vingt cinq langues , dont l'hébreu, et connu dans le monde entier.

Miep Gies, l'héroïne qui a protégé les Frank, espère récupérer après la guerre, le cahier rouge et blanc et le restituer à celle qui l'a écrit dont le souhait le plus cher aurait été de devenir écrivain. Mais, elle ne reviendra jamais de déportation, de même que toute la famille, à l'exception d'Otto, son père et de

Kopuis. Les Vendamm sont également morts dans les camps. Quant à Anne, elle décédera du typhus en Février ou Mars 1945, juste avant la libération de la Hollande par les alliés.

Le camp dans lequel elle est morte est tristement célèbre, c'est Berger-Belsen. On peut encore le visiter et une stèle y a été érigée en sa mémoire.

Son père veillera donc à la diffusion du journal de sa fille, en guise de témoignage et au nom de l'amour qu'il lui portait et créera un musée qui n'est autre que l'annexe reconstituée, intitulé « Fondation Anne Frank » pour lutter contre toutes les formes de racisme.

## **Résumé de la vie d'Anne Frank**

Anne Frank voit le jour le 12 Juin 1929 à Francfort sur le Main. Toute sa jeunesse sera gâchée par la montée du nazisme en Allemagne, même bien avant l'accession d'Hitler au pouvoir en 1933.

En effet, l'accès à l'école Montessori se révèle interdit dès qu'elle a l'âge de six ans. En dépit de ces horreurs, elle s'avère cocasse et drôle, boute-en-train et elle conservera ces qualités, même en camp de concentration.

Avant l'âge de six ans, sa mère l'inscrira à l'école Montessori, estimant qu'elle était plus créative que scolaire, ceci jusqu'en 1938, date de l'interdiction d'accès de cette école aux juifs. Cette expérience n'est pas étrangère à la qualité d'écriture de son journal.

La famille d'Anne Frank est l'exemple type de l'assimilation des juifs en Allemagne avant la montée du nazisme. En effet, le père d'Anne est confirmé soldat-officier dès 1914, durant la première guerre mondiale. Il invoquera cela souvent lors de son arrestation et de ses déportations. Les membres de la famille n'étaient pas très religieux. Ils croyaient plus par habitude que par conviction. Pourtant, Anne ne cessera jamais d'invoquer Dieu dans son journal. ; malheureusement, sa foi devait céder devant la montée de l'antisémitisme ambiant. En fait, les Frank s'estimaient plus juifs qu'Allemands. Anne, par contre, s'estimaient Hollandaise.

Les Frank étaient en 1939 des riches chefs d'entreprise de l'usine de confitures Opekta qui existe encore de nos jours. La guerre, obligeant à l'épargne, les a ruinés. Anne en témoigne dans son

journal. Les journées de marché noir sont rares et il lui faut demander l'autorisation de son père pour acheter une pelote de laine afin de se tricoter un pull.

Les relations d'Anne avec ses parents sont conflictuelles, en particulier avec sa mère qui ne réalise pas sa précocité.

Jusqu'à treize ans, elle a vécu en Allemagne et c'est en 42 qu'elle s'exile en Hollande, dans ce qu'elle appelle l'annexe, jusqu'en Août 44, date de son arrestation.

Dès Octobre 44, elle sera maintenue dans un camp de transit, sorte de camp de luxe dans lequel elle peut se fournir en papier et crayons. Elle écrira alors pour témoigner. Mais dès qu'elle fut déportée à Berger Belsen, elle se découragea face aux horreurs nazies qu'elle n'aurait jamais pu imaginer.

La déportation la rapprochera à la fois de sa sœur et de sa mère . En effet, dans les camps, elle regrettera après coup les conflits avec celles-ci.. Face aux horreurs, il fallait être solidaires. Je précise cela car Otto, son père à hésité à publier le journal en raison de la haine qu'elle y exprimait vis à vis de sa mère.

Les Frank n'ont jamais réalisé l'ampleur des persécutions. Seuls, quelques membres de la famille d'Otto se sont exilés aux Etats Unis, sentant venir la débâcle. Ils se sont sentis Allemands tant qu'ils pouvaient l'être.

Voici une réflexion d'Anne dans son journal venant de son père « nous sommes Allemands, mais il y a longtemps qu'Hitler ne nous considère plus comme tels ». En fait, rétorque Anne, « nous sommes Hollandais, la Hollande est notre terre d'adoption ».

Les Franck auraient dû émigrer en Suisse, mais les passeurs se sont trompés de direction, suite à une dénonciation.

Le père qui survécut aux horreurs nazies se remaria en 1980 avec une dame qu'il avait connue au camp d'Auschwitz et il mourut peu de temps après à l'âge de 90 ans.

## **L'émission de France 2**

La DON ACTION (fabrique sponsorisant le film) produit par la BBC et France 2 raconte fidèlement deux années de réclusion dans l'appartement secret de ces trois familles.

Pour la première fois, la fondation Anne Frank a accepté de céder les droits de l'ouvrage permettant

de restituer des passages entiers de l'écrit. Le film s'appuie sur une reconstitution au centimètre près de l'annexe transformée en musée. Celui-ci est actuellement une ONG contre le racisme. Chaque détail est reproduit à l'identique , y compris les plus banals.

Les dialogues sont transcrits le plus fidèlement possible. L'ouvrage est conforme et l'ensemble bien interprété. En effet, Edith Kenprick incarne prodigieusement Anne Franck, de même que l'actrice jouant le rôle de Margot.

Le journal d'Anne Franck, une réflexion sur la  
Schoah -

J'ai lu pour la première fois cet ouvrage à 12 ans.  
Ce fut mon premier livre d'adulte, bien plus qu'un

journal d'adolescente. C'est un document historique sur la 2ème guerre mondiale relatant l'existence quotidienne de nombreux juifs pendant cette période troublée. Cet ouvrage est écrit dans un style brillant et d'une remarquable maturité. Dans le même style, il y a l'oeuvre de Christine Arnotty, réalisé à la même époque mais qui ne présente pas la même qualité littéraire

Le succès de ce livre est bien mérité. Il récapitule toute l'horreur des restrictions faites aux juifs à cette époque dont on ne pouvait supposer l'ampleur.

Ce qui frappe dans ce journal, c'est la gaîté et la résistance avec lesquelles l'héroïne aborde ces restrictions. Elle semble se satisfaire de tout petits bonheurs de la vie quotidienne et s'insurge rarement, sauf de la présence des Allemands, ce qui est de bonne guerre.

Le journal d'Anne Franck et les collégiens -

L'objectif de l'émission est atteint. Les collégiens sont bouleversés. Ils veulent tous lire le livre. Jamais, ils n'auraient pu imaginer que de tels événements puissent exister. Ceux qui ont lu l'ouvrage ont une vision plus exacte. Bien que le sujet soit grave, il ne tombe pas dans l'écueil du cynisme. Quant au débat qui succède au film, il retrace bien l'époque, les débuts du livre et les difficultés qu'Otto Frank a rencontrées pour le publier.

En effet, le public, trop puritain à l'époque, n'admettait pas certains passages consacrés à la sexualité. Or, un prêtre catholique a accepté de publier l'œuvre en 1947 moyennant la suppression de certains paragraphes. Depuis, il a fait l'objet de nombreuses adaptations, notamment au théâtre.

A la publication du livre, Anne aurait eu moins de 20 ans mais le journal n'aurait peut-être pas été publié si elle avait survécu.

OOo

Le journal d'Anne Frank est remarquable et poignant. Il reflète à lui seul un témoignage que le cinéma, la télévision ou le théâtre ont pu recréer. C'est important de le réhabiliter à une époque où

Israël connaît des périodes troublées pour qu'on ne commette pas à nouveau des persécutions, tant envers le peuple juif que palestinien.

JOELLE

## **FAUTEUIL PASSPARTOUT**

Nous avons créé un site pour personnes à mobilité réduite, afin de faciliter leur accessibilité dans la vie quotidienne.

Sur notre site vous pourrez trouver différentes rubriques :

### - Loisirs

dans cette rubrique, nous avons référencé différents endroits où nous sommes allés et nous avons noté leur accessibilité.

### - Témoignages

cette rubrique vous sert à signaler votre mécontentement sur un problème rencontré.

- Les sites recommandés

celle-ci vous sera utile si vous êtes à la recherche des coordonnées d'un organisme.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à venir visiter notre site à l'adresse suivante :

<http://fauteuilpasspartout.cfun.fr>

Bon surf !!!

Nicolas et Steven

# Bulletin d'abonnement

Comprenant les frais d'envois

Je m'abonne à 4 numéros de MTP pour le prix de 24 €

Je m'abonne à 8 numéros de MTP pour le prix de 48 €

Règlement à l'ordre de : l'association des résidants de Passeraile

nom : ..... prénom : .....

Adresse d'envoi : .....

.....

Adresse internet : .....

.....

## LE MOT DU DIRECTEUR

**Des mots, des émotions, des intentions, des projets, des réflexions, de la gravité, de la culture voila tout ce qui fait aujourd'hui ce nouveau numéro de Mouv'Ta Passeraile.**

Comme toute publication de qualité, n'est ce pas ? Une nouvelle fois j'aurais envie de tout commenter, d'expliquer combien tout ceci est le reflet de leurs richesses, de leurs envies, de leurs vies à tous ces résidants de Passeraile, si différents et si semblables dans leur humanité, dans leur révolte, dans leurs ambitions.

Alors je sélectionne.

Emmanuelle parle des interventions que nous réalisons souvent ensemble dans le cadre de formation des travailleurs sociaux ou de rééducateurs, cette année, pour la première fois il s'agissait plus de témoignage de personnes handicapées mais d'une véritable réflexion sur la place du handicap dans la société, de la qualité indispensable de l'accompagnement, de la formation des accompagnants, de la difficulté du lien accompagnant-accompagné. Pour la première fois je suis intervenu avec des collègues formateurs.... en fauteuil, compétents et pédagogues. Une étape est franchie, la suivante est de systématiser ces interventions et pour cela nous envisageons de postuler au prochain appel d'offre du centre de formation d'I=MC2, un grand travail nous attend.

Et puis il y a aussi « 4 pâtes », la plaisanterie, l'éclat de rire, le défit qui devient lieu de rencontre, d'échange, de partage.

Et puis aussi « Accroche Cœur » cette «rencontre miracle» qui dure et s'amplifie.

Et puis derrière tout ça, j'ai envie d'avoir une petite pensée pour Jean Paul Balcou qui, lui aussi, à bien aidé pour que des liens naturels se tissent entre Passeraile et le commune de Magny, un grand merci à lui.

Une fois de plus ils m'ont tous bluffé, notre travail de professionnel est alors si simple, il suffit d'écouter, de soutenir, de s'enthousiasmer et alors tout est possible car ils foisonnent d'idée.

**Gérard SAUZET**